

## Conversations sur des futurs possibles, face au réchauffement climatique et à la guerre

### Introduction

Le bruit des bottes résonne jusqu'à Sierre... Après les vagues virales et les rapports du GIEC annonçant un effondrement écologique, faute de mesures adéquates, l'incendie d'une guerre en Ukraine menace d'embraser l'Europe entière... Impossible de s'y soustraire. Le silence des pantoufles est encore plus dangereux... Mieux vaut donc regarder le danger en face et réfléchir comment y faire face.

Ces trois menaces sont en fait liées : Est-ce possible de les aborder conjointement ? Les sanctions économiques vont-elles servir à opérer les transformations radicales impliquées par la lutte contre le réchauffement climatique ? Celles-ci pourraient accélérer la décarbonation de l'énergie en Europe et la réduction de notre consommation en viande, le blé russe et ukrainien servant surtout à alimenter le bétail... Mais cela n'est pas si simple. L'abandon du pétrole et de la viande ne peut pas se faire du jour au lendemain. Et il sera encore plus difficile de changer les mentalités, attachées aux confort et facilités de la société de consommation...

Dans son article diffusé par UP Magazine (cf. <https://up-magazine.info/en/decryptages/analyses/100293-nostalgie-toxique/>) Naomi Klein relève la double nostalgie toxique de Poutine, non seulement de l'ancien empire russe, mais aussi, comme Trump, de l'ère des extractions libres et sans limite des énergies fossile. Or ce monde là est fini. Les prédateurs d'un ultra-libéralisme débridé ont épuisé ou déréglé les ressources de la planète... Comment accoucher du monde suivant ?

Un chantier colossal, obstrué par les racines de nostalgies très profondes (cf l'article ci-att. de J-F Bayart)... Comment faire face à ces dénis et ressentiments, largement répandus non seulement en Russie mais aussi, mutatis mutandis, en Occident ? Car si ce libéralisme a généré une hausse remarquable du niveau de vie - sur le dos de la nature - il a également creusé un fossé d'inégalités inacceptables, comme en attestent les gilets jaunes et autres mouvements d'indignés de par le monde...

Avons-nous encore le temps de reconnaître et de remédier aux blessures et humiliations infligées dans le passé, ainsi qu'aux frustrations actuelles, pour éviter de sombrer dans une guerre civile mondialisée ? Les menaces de ces guerres suicidaires pourraient-elles donner l'occasion de prendre expressément conscience des humiliations politiques et économiques passées et présentes, sans pour autant s'y attarder pour l'instant, mais - à l'instar de la démarche glissantienne - regarder d'abord vers l'avenir : cad concentrer nos énergies face à l'urgence climatique et relever nos manches pour opérer *ensemble et équitablement*, les transformations économiques, politiques et comportementales indispensables à la préservation de la planète Terre ?

Comme l'a relevé Mireille Delmas-Marty dans de nombreux écrits, la mondialisation a tissé la trame d'une interdépendance économique incontournable. Une interdépendance qui est cependant en train d'être utilisée comme une arme de guerre. Or les dégâts réciproques que celle-ci engendre risquent d'être aussi déstabilisants et meurtriers qu'une guerre militaire pour tous les belligérants... Comment convaincre ces belligérants d'utiliser cette interdépendance comme un levier pour la paix, visant une « mondialisé *plurielle et solidaire* » ?

Telle est la perspective dans laquelle s'inscrira la prochaine édition des Rencontres Orient Occident du Château Mercier (ROO-Mercier) en explorant les transformations possibles à partir de cas concrets. Chaque débat de ce programme ne suffira évidemment pas à explorer l'intégralité des thèmes abordés. Les Rencontres se concevant comme un lieu essentiellement de sensibilisation des consciences aux transformations nécessaires, des prolongements devraient être organisés en lien avec des établissements scolaires, académiques ou associatifs.